

Manosque – 02 novembre 2021

Le livre de la Sagesse oppose deux regards sur la vie. Le premier est sans foi ni espérance. Nous naissons, nous mourrons. Notre souvenir disparaîtra et ce sera comme si nous n'avions jamais existé. Un autre regard est possible, celui qu'éclaire l'espérance. Nous naissons, nous mourrons mais nous sommes dans la main de Dieu. Si notre vie lui est agréable, il nous prendra avec lui. La foi en Dieu doit être accompagnée d'une vie digne pour que la terre ne soit pas notre dernière demeure.

Les uns considèrent que la vie n'a aucun sens, les autres qu'elle est une préparation à la rencontre du Dieu vivant. Ces deux regards induisent une manière de vivre au monde. Si la vie n'a aucun sens autant en profiter et satisfaire nos désirs fussent au mépris des autres. Quelques décennies nous sont accordées. Alors profitons-en ! Assouvissons nos passions ! Pour jouir de l'existence deux conditions sont requises : avoir une bonne santé et de l'argent. Ainsi toute l'existence se déploie autour de ces deux pôles. Le mensonge est manifeste parce que la santé est un capital qui s'use avec la maladie et avec l'âge et que l'argent n'est pas la garantie du bonheur. Je connais une personne qui, sur le tard de sa vie, pleurait d'être seule. Elle disposait de toutes les commodités du monde moderne mais elle n'avait pas soignée ses relations humaines. Elle en voulait à ses enfants et à ses proches de la délaisser refusant d'admettre que son attitude les avait éloignés. La véritable richesse, ce n'est pas notre compte en banque ni les biens que nous accumulons mais les êtres que nous aimons et qui nous aiment. Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour. L'amour nous sauvera du grand naufrage de la mort. Même si nous sommes sans foi ni espérance veillons sur nos relations. La dureté de notre cœur obstruera le passage vers l'au-delà. Le seul recours sera d'implorer la miséricorde de Dieu si la mort nous en laisse le temps. Mettons l'humain au centre de nos préoccupations et apprenons à le servir et à l'aimer.

Le Psaume est une prière pétrie de foi et d'espérance. Le fidèle a un grand désir : « habiter la maison du Seigneur tous les jours de sa vie », c'est-à-dire vivre chaque journée, chaque instant dans le souvenir de la Présence de Dieu. Pour lui, Dieu n'est pas une vague croyance mais un fait d'expérience. « Tu es ma lumière, mon salut, le rempart de ma vie ». Son regard est tendu vers l'avenir, un avenir qui n'est pas la tombe : « J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. » Ce ne sera plus la terre de vivants destinés à mourir mais la terre des vivants libérés de la mort. Même si la vie en ce monde est dure et difficile, le psalmiste témoigne d'une belle espérance : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. » Son espérance est une ancre qui stabilise sa vie. Il n'est pas ballotté au gré des événements. Il sait en qui il a mis sa confiance et qu'il ne sera pas déçu.

L'espérance nous préserve du découragement. Jésus dans l'Évangile nous invite à rester en tenue de service c'est-à-dire à ne pas relâcher notre effort de vie chrétienne. Il évoque aussi son retour : « *Tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.* » Cette parole pourrait nous inquiéter. Je la trouve rassurante. Ce n'est pas la mort qui viendra nous chercher au terme de notre vie mais le Seigneur. Si la mort est une nuit froide et profonde, l'obscurité n'est pas un obstacle pour le Christ. Du point de vue humain, la mort met un terme à notre existence. Nous étions, nous ne sommes plus. Pour la foi, le Christ ne nous laisse pas au pouvoir de la mort. Quand il s'approche, la mort lâche sa proie et le Christ nous emmène avec lui. L'apôtre Paul a une belle expression pour exprimer le terme du chemin : « *être avec le Christ dans la gloire.* »

En ce jour où nous faisons mémoire de nos défunts, où nous peinons parfois à retenir nos larmes parce que notre mémoire est toujours douloureuse même si des mois et des années se sont écoulés depuis que nous avons perdu un être cher, l'Eglise est en prière. Elle présente nos défunts au Seigneur et l'implore de leur manifester sa tendresse.

Seigneur Jésus tu nous as donné un cœur pour aimer et notre cœur saigne depuis que telle personne a été arraché à notre affection. Permet qu'un jour nous soyons réunis dans ta maison et que sans fin nous chantions tes louanges.

Amen.